

Michel Thiollent
Université Fédérale de Rio de Janeiro, Brésil

Transformations du travail et de la formation au Brésil

Au Brésil, depuis ces dernières années, les activités productives connaissent de profondes transformations. L'organisation du travail se modernise et les nouvelles technologies substituent les anciennes à un rythme accéléré. Le nombre des chômeurs s'accroît et la nécessité d'adapter la formation professionnelle devient pressante. La population active du pays possède une forte proportion de main d'oeuvre de faible niveau éducationnel : l'analphabétisme existe encore et le plus grand nombre de travailleurs n'a pas complété le premier degré. Ce fait est perçu comme handicap de compétitivité par rapport à d'autres pays émergents, et aussi, comme question de citoyenneté.

Le système éducatif est en crise, surtout dans le secteur public. Une réforme, connue comme LDB (Loi des Directives de Base), prétend modifier la conception et les pratiques de l'enseignement, en particulier au niveau moyen (second degré), mais les effets ne seront connus qu'à long terme.

Aujourd'hui, il est de plus en plus évident que l'enseignement de base fait défaut pour des apprentissages techniques spécialisés. Ce fait est reconnu par le gouvernement, le secteur patronal et les syndicats. Financés par des organisations patronales, des cours de mise à niveau sont organisés à grande échelle avec des programmes télévisés. Pour leur part, les syndicats exercent des pressions pour promouvoir l'éducation fondamentale. A partir de 1996, ils ont commencé à gérer des fonds destinés à cette fin, et à élaborer et réaliser des programmes de formation en collaboration avec des universités et écoles.

Pour adapter la formation d'adultes et la formation professionnelle au nouveau contexte économique, social et technologique, un grand effort est nécessaire dans le domaine de la recherche et de l'expérimentation pédagogiques, en particulier en ce qui concerne les questions du langage. Celles-ci peuvent être abordées sous différents aspects :

- acquisition de l'écriture et renforcement de la maîtrise de la langue au moyen d'une pédagogie axée sur l'action ;
- développement de nouveaux lexiques liés à l'économie, à l'organisation du travail et aux nouvelles technologies, en particulier l'informatique ;
- développement d'habilités communicatives et relationnelles exigées par les nouvelles formes d'organisation;
- mise en contact avec d'autres langues, en particulier l'anglais et l'espagnol.

La conception d'une formation appropriée ne peut se limiter aux conditions d'exercice du travail salarié dans les entreprises modernes, elle doit aussi considérer la possibilité d'insertion de travailleurs privés d'emploi au sein d'activités coopératives du Tiers Secteur.